

Le Printemps des lycéens-poètes

La Curieuse accueille jusqu'au 7 mai une exposition poétique créée par des lycéens de Mézeray-Gabriel. Un travail mené avec une poétesse aux méthodes qui cassent, auprès des jeunes, l'image parfois poussiéreuse de ce genre littéraire.

Mardi 9 avril, des élèves du lycée Mézeray-Gabriel et leurs professeurs ont investi la librairie La Curieuse. L'objectif? Présenter le résultat d'un travail de création qu'ils ont entrepris depuis le mois de mars autour de la poésie.

C'est une vingtaine de lycéens qui se sont impliqués dans ce projet littéraire. Issus de deux classes de première de la filière professionnelle, ils ont bénéficié, pour mener à bien ce projet littéraire, mais aussi graphique, de l'accompagnement de la poétesse Flora Delalande.

Rendre la poésie accessible à tous

Sollicitée par Marie-Cécile Anne et Elise Duffay, respectivement professeure de Lettres et professeure-documentaliste, elle a rencontré deux fois chacune les deux classes.

Pour cette militante de la « **poésie accessible à tous** », l'occasion était évidemment à saisir. Sous son regard et avec son accompagnement, les jeunes ont ainsi pu créer et mettre en scène des textes poétiques.

Une méthode originale

Et pour ce faire, l'intervenante a utilisé une méthode des plus originales. Pas question pour elle d'ateliers fastidieux et rébarbatifs où les élèves planchent des heures durant et dans un silence monastique devant une feuille blanche pour espérer voir jaillir de leurs plumes inspirées des envolées lyriques et pleines de passion! Non, le processus de création se veut vivant et dynamique...

Des allures de travaux manuels

Équipes de vieux livres et dictionnaires, mais aussi d'ouvrages techniques en lien avec leur formation, les lycéens ont découpé, collé, rayé, mélangé, illustré, choisi, complété, modifié et assem-

blé des mots, des morceaux de phrases, parfois disparates, pour en extraire, chacun avec sa sensibilité, la substance poétique.

Création sous contrainte

Ils se sont également laissés aller aux plaisirs du caviardage, « **une ancienne technique de censure qui consistait à supprimer, en les rayant à l'encre noire, les passages indésirables d'une œuvre** », explique la poétesse. « **Nous avons intégré cette contrainte pour la transformer en outil de création poétique** ».

Montrer que la poésie est partout

Ces ateliers avaient donc des allures de travaux manuels. Cette approche dynamique, c'est aussi l'occasion pour la poétesse de faire la démonstration que « **la poésie est partout et peut surgir de n'importe où** ». Une approche astucieuse et qui, à coup sûr, a contribué à l'implication des élèves dans le projet. Et qui aura probablement permis de démonter les représentations parfois désuètes qu'ils peuvent avoir à son sujet.

Oser dire la poésie

La poésie se crée donc, mais elle se dit aussi ! Et c'est bien pour assurer cette étape du projet que les deux classes se sont retrouvées au sein de la librairie. « **Oser exposer sa poésie, et donc un peu de soi** », tel était le but du déplacement. Une ultime étape dont les lycéens se sont très bien sortis, en regard des applaudissements et des bravos reçus par ceux qui sont venus les écouter.

Exposition des travaux

Les différents assemblages constitués font l'objet d'une exposition, au sein même de la librairie. Pour Anne Fromont, la « Curieuse en chef », c'était une belle occasion de célébrer l'édition 2024 du Printemps des Poètes.

En initiant des jeunes à cet art, souvent perçu par eux comme « **une activité de torturé un peu désuète** », cette action aura peut-être, qui sait, contribué à la naissance d'un, voire plusieurs poètes ?



Présentation de quelques-uns des travaux exposés. En bas, de gauche à droite, Anne Fromont, Marie-Cécile Anne, Elise Duffay et FLora Delalande.



Après la création, la présentation devant un auditoire par des lycéens très concentrés.